

rose.vidal@ensad.fr
0673090795

Fondation des Etats-Unis (505)
15 Boulevard Jourdan,
75014 Paris

Langues parlées: Français, Anglais, Espagnol

Rose Vidal

Autrice

Artiste

Critique

née le 22/06/1997
à Paris



PUBLICATIONS

Chaplin, 2022

livre pour la collection « Icônes »

dirigée par Jean Cléder et Emmanuel Tibloux aux Editions Les Pérégrines

Vulgaire, 2022

Revue Décor n°2, ouvrage collectif.

Direction éditoriale: Judith Abensour, Elsa Boyer, Rose Vidal

AOC média - Articles critiques - depuis 2019

Expositions

- « Préhistoire » au centre Pompidou, 2019 - « Un coup de pioche »
- « Futur Ancien Fugitif » au Palais de Tokyo, 2019 - « Le contemporain par le détour »
- « Léonard de Vinci » au Musée du Louvre, 2019 - « Léonard l'intempestif »
- Entretien avec la peintre Nina Childress - « Il faut que la peinture soit plus intéressante que la photo », exposition
- « Lobody Noves Me » à la Fondation Pernod-Ricard, 2020
- « Jochen Lempert » au Crédac, 2020 - « Réécrire l'image photographique »
- « Alain Fleischer, l'aventure générale » au 104, 2020 - « Le véhicule des images »
- « Sarah Sze, De nuit en jour » à la Fondation Cartier, 2020 - « Plasticité et résistances des mondes de l'art »
- «Kapwani Kiwanga, Cima Cima » au Crédac, 2021 - « L'exploitation des corps »
- « La vie à elle-même » au Centre international d'art et du paysage de Vassivière, 2021 - « L'art perméable »
- « Derek Jarman, Dead Souls Whisper (1986-1993) », Crédac, 2021 - « Affaire(s) d'un ami perdu »
- «Nina Childress, Body Body », MECA Bordeaux, 2022 - « Mais qu'est-ce que je fais de ma vie ? »
- « A mains nues », MAC VAL, 2022 - « Souplesse et contorsions de nos contre-récits »
- « Bianca Bondi, Objects as actants », CRAC Sète, 2022 - « Et si on laissait les eaux monter ? »
- « Tout dans le cabinet mental » au Crédac, 2022 - « La performance ou le crime des possibles »

Littérature

- 77 de Marin Fouqué, Actes Sud, 2019 - « L'écosystème de la violence »
- Warum de Pierre Bourgeade, Tristram, 2020 - « Il y a quelque chose d'érotique à sauver la littérature »
- Malakoff de Grégory Buchert, Verticales, 2020 - « Savoir résider en son voyage »
- La Demoiselle à cœur ouvert de Lise Charles, P.O.L, 2020 - « La fiction pour suture »
- Affranchissements de Muriel Pic, Seuil, 2020 - « Poésie et don du change »
- Des bombes et des hommes, BD. E. Dumas, J. Ricossé, L. Godart, 2020 - « Que projeter en temps de crise ? »
- Toni tout court de Shane Haddad, P.O.L, 2021 - « La décharge mentale d'un roman sous haute tension »
- Récits B de Frédéric Ciriez, Verticales, 2021 - « L'érotique décorative et la pulsion du décor »
- G.A.V. de Marin Fouqué, Actes Sud, 2021 - « Kystes et constellations »
- Vide Sanitaire de François Durif, Verticales, 2021 - « Se sentir plus vivant »

Cinéma

- Jeanne, Bruno Dumont, 2020 - « Péguy d'après Dumont »
- Fenêtre sur cour, Alfred Hitchcock, 1954 - « Pourquoi espionner ses voisins en temps de confinement, 2020 »
- Only Lovers Left Alive, Jim Jarmusch, 2014
 - « Il ne s'agit pas simplement de vivre, pour vivre, ni de mourir, pour mourir » 2020
- « Les Shadoks » de Jacques Rouxel, (1968-1973, 2000) - « Des oiseaux de bon augure » 2020
- Ghost Song de Nicolas Peduzzi, 2022 - « Douleurs, anti-douleurs et stupéfaction »

Spectacle vivant

- « Angels in America » par Arnaud Desplechin
 - « Contes et Légendes » de Joël Pommerat, 2020 - « Théâtre, identités & fictions »

Crash magazine - critiques - depuis 2022

De Renava: a new international art biennial in Bonifacio

Poésie

2020-2022

- Revue Cockpit, fondée par Christophe Fiat et Charlotte Rolland - Contributions poétiques inédites régulières

À PARAÎTRE

2022

- Klima Magazine, publication bilingue du texte « Et si on laissait les eaux monter » sur Bianca Bondi

- Inner, Vincent Ferrané, 2022, Texte d'introduction bilingue au livre d'artiste

INTRVENTIONS

2022

- « L'Amérique des déclassés sur grand écran », Affinités Culturelles par Tewfik Hakem sur France Culture > [podcast](#)

- Rencontre et échange à la Fondation Pernod Ricard : Debord par Laurent Jullier, Chaplin par Rose Vidal et Prince

AUTRES EXPÉRIENCES PROFESSIONNELLES

2022

- Sur commande de la Paris Gallery Weekend, présentation de l'un des 6 parcours organisés pour la foire et confiés à six personnalités du monde de l'art (historien·nes, critiques, collectionneur·euses), mai 2022

2021

- Sur commande du FRAC: Rédaction du texte d'introduction et d'un entretien avec l'artiste, pour le dossier de presse l'exposition monographique de Catherine Melin au FRAC Paca, "Quelque chose bouge", 2022

2021

- Illustration et graphisme freelance pour le journal de la Fondation d'entreprise Pernod-Ricard.

2019

- Stage dans la société de production 3e Oeil, graphisme

2018

- Assistante de l'écrivaine Marie Desplechin

- Stage dans l'émission de documentaires radiophoniques "Les Pieds sur Terre" de Sonia Kronlund, France Culture

Depuis 2018

- Interrogatrice en CPGE : préparation des étudiants de Khâgnes B/L aux épreuves des ENS en Lettres Modernes

2017

- Collaboration avec le groupe de musique NATION

album "Baltimore Rising" - réalisation des visuels et d'une édition limitée (60 tirages) de linogravures

2015-2017

- Assistante d'édition au studio Metastasis

RÉSIDENCES

2022 - Académie de France à Rome (Juin 2022) Résidence Collective Ecole des Arts Décoratifs - SPEAP dans le cadre du Festival des Cabanes

2020-2021 - Artiste en résidence à la Fondation des Etats-Unis, Paris

2017 - Résidence au Burren College of Art, Clare, Ireland

EXPOSITIONS & COLLECTIFS

2022

- "The Garden of Delights", Installation-performance présentée à l'occasion de la Notte Bianca dans les jardins de la Villa Médicis, Rome

2016

- 2nde Folk Art Biennale du NSK, Burren College of Art, Clare, Ireland

- Contribution au Symposium de la 2nde Biennale du NSK, Burren College of Art, Clare, Ireland

Depuis 2015

- Membre du collectif d'artistes NSK (Neue Slowenische Kunst), espace de collaborations et rencontres artistiques internationales

- Membre du corps diplomatique du NSK

FORMATION

Depuis 2018

- Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris (ENSAD Paris)

Spécialisation Scénographie (2 ans), spécialisation Art (1 an, en cours)

2017-2019

- Master Lettres, Arts et Pensée Contemporaine, Université de Paris (Paris-Diderot)

2016-2017

- Admissible et sous-admissible à l'ENS de Lyon

2014-2017

- Lycée Henri IV (Paris 5E) CPGE - Khâgne Moderne spécialité Lettres Modernes

DIPLÔMES

En préparation pour 2024

- Diplôme de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris (ENSAD Paris)

2018

- Master 1 de Lettres, Arts et Pensée Contemporaine, Université de Paris (Paris-Diderot)

Mention Très Bien, soutenance sur le mémoire: *Perspective et perspectives brisées, des images renaissantes pour une création contemporaine*

Rose Vidal
rose.vidal@ensad.fr
06 73 09 07 95

A l'attention du jury du programme
de résidences de la Villa Médicis

Fait à Paris, le 5 juin 2022

Madame, Monsieur,

En 2018, j'entre à l'École des Arts Décoratifs après trois ans de classe préparatoire littéraire et un mémoire universitaire transversal dans son approche de l'art et de sa critique. Ce texte avait l'ambition de traiter d'artistes contemporain·es, en regard avec les œuvres picturales de la Renaissance italienne ; mais son corpus reste éloigné de ce que je considère aujourd'hui comme contemporain·e. En 2018, ma compréhension de l'art s'arrêtait là où commençait le contemporain. Aux Arts Décoratifs, j'ai eu mille opportunités de porter mon regard sur des œuvres qui m'étaient étrangères et de me familiariser avec la pratique plastiques. J'ai continué de construire des liens entre les œuvres et les théories dont j'avais la maîtrise, et celles-ci sur lesquelles je n'avais pas de prise. En 2019, je me suis engagée de façon professionnelle et quotidienne dans l'écriture. En parallèle de ma formation plastique à l'École, j'exerce une activité de critique régulière pour le média AOC qui me permet d'explorer un format généreux de textes, allant jusqu'à 20000 signes sur un sujet de mon choix. Mes publications critiques sont informées par ma pratique plastique, en familiarité avec les gestes des artistes.

A présent, quand je regarde une œuvre, les mots me viennent en même temps que des formes, des gestes. Il s'y figure ce qui se passe autour de moi, les entre-deux et les entre-prises de notre époque. Je n'ai pas un pied dans l'art et l'autre dans l'écriture, j'ai les deux pieds dans une même approche du phénomène artistique – et c'est sans nul doute la façon dont en quatre ans j'ai fait mes armes, mes armes de familiarisation avec l'art contemporain. La familiarité s'est ainsi donnée à moi comme une méthode de travail : en cohérence avec le numéro Vulgaire de la Revue Décor – ouvrage collectif que j'ai co-dirigé et conçu trois ans durant aux côtés de Judith Abensour et d'Elsa Boyer – je considère qu'elle est le pendant essentiellement vulgaire de la connaissance, et qu'agir par son biais est une forme d'engagement politique vis-à-vis de la culture et de mes contemporain·es. C'est pour moi une notion à la force centrifuge, capable de s'opposer aux formes d'hermétisme et d'entre-soi que l'on reproche souvent (et peut-être à raison) au monde de l'art contemporain.

La fiction relève de cette force : elle prend le temps de se partager en se construisant, elle-même en familiarité avec toutes les autres pratiques que j'ai menées : critique, poétique, biographique, plastique... Tout ce que j'ai écrit jusque-là aurait pu être dit dans un récit, figuré par des scènes et des formes. Tout est écrit et il faut pourtant faire de nouveau le récit de tout. C'est ainsi que je souhaite manipuler à présent la narration et les images, afin d'écumer le réel où surgissent les enjeux et les crispations de notre société contemporaine autant que les formes produites par les artistes. Par la fiction et la poésie, je cherche à établir un langage souple et appropriable à même d'inclure dans son traitement critique nos divertissements, nos faits de corps et de langage, les institutions quotidiennes de nos environnements, en même temps qu'il inclut les étranger·es de l'art contemporain dans son adresse. Ecrire (sur) ces formes nouvelles et étrange·res est ainsi une façon de régler une dette infinie envers mes contemporain·es et mes ancien·es. En entrant dans la circulation des formes, en échangeant avec elles, en considérant leur valeur et leur en conférant – puisqu'il s'agit de l'une des fonctions sociales de l'écriture critique – je pourrais assumer à mon tour d'être leur contemporaine.

Dans l'espoir que l'ensemble de mon projet retienne votre attention, je vous prie de recevoir, Madame, Monsieur, mes salutations distinguées.

Rose Vidal

